

Les jeunes Genevois plébiscitent les transports gratuits

MOBILITÉ Les abonnements Unireso des résidents du canton âgés de moins de 25 ans sont gratuits depuis le début de l'année. Si la RTS estime que la note sera plus élevée que prévu, l'Etat dément formellement

YVAN PIERRI

La facture ne sera peut-être pas si salée pour Genève. Même si la RTS annonçait récemment que la gratuité des transports publics serait particulièrement onéreuse pour l'Etat, le constat parmi les autorités est tout autre. Depuis janvier 2025, le canton prend en charge l'abonnement Unireso des Genevois de moins de 25 ans. Ces derniers, à condition qu'ils résident à Genève, peuvent ainsi voyager sur la totalité du territoire cantonal gratuitement, profitant des services dispensés par les Transports publics genevois (TPG), les Mouettes (sur le lac), mais aussi les lignes locales des CFF, comme celle vers l'aéroport. Dans la foulée, les bénéficiaires de l'AVS et de l'AI voient également leur facture réduite de moitié.

C'est le Département de la santé et des mobilités (DSM) qui est chargé de la mise en œuvre concrète et opérationnelle de la mesure. Celle-ci a été introduite à la suite d'une décision du Conseil d'Etat en 2024. Elle a pour but de «soutenir le pouvoir d'achat des ménages genevois», en particulier celui des foyers plus modestes. La gratuité des transports pour les jeunes et les bénéficiaires des assurances sociales vise aussi à «équilibrer» la baisse des impôts sur le revenu votée en 2024, comme le rappelle Marc-André Siegrist, chargé de communication au DSM.

Une mesure très populaire

Chaque abonnement effectivement émis est donc remboursé par le canton à partir du moment où l'ayant droit remplit les conditions légales. La contribution financière de l'Etat «n'est pas basée sur la fréquentation globale du réseau de transports». Le gouvernement avait ainsi estimé qu'une telle mesure coûterait 32 millions de francs. Chiffre qu'est venue toutefois mettre en doute une récente enquête de la RTS, qui avançait que l'Etat, victime de

la popularité de la mesure, devrait déjà prévoir 10 à 15 millions supplémentaires à mi-parcours. La RTS jugeait même que le canton allait devoir payer environ le double du montant prévu initialement.

La mesure a en effet rencontré un succès non négligeable. La *Tribune de Genève* a rapporté que 72 701 abonnements avaient été délivrés, après un pointage en avril 2025. Si cet abonnement Unireso a atteint une part importante de nouveaux usagers, la fréquentation des TPG, elle, n'aurait pas pour autant significativement augmenté. La RTS annonçait une affluence accrue des usagers de seulement 3%, un pourcentage suggérant qu'une partie importante des personnes qui ont profité de l'abonnement gratuit ne l'utiliserait finalement qu'assez peu.

Des attentes «remplies», selon le canton

Le DSM dément cependant «formellement les chiffres diffusés ainsi que les conclusions qui en ont été tirées». Marc-André Siegrist précise aussi que les données dont les autorités dis-

posent actuellement excluent «tout commentaire chiffré», l'analyse de ces dernières étant encore «en cours de finalisation». Le porte-parole ajoute qu'un bilan intermédiaire sera communiqué par le Conseil d'Etat au début du mois de septembre. Ces résultats présenteront «les tendances observées, tant sur le volume d'abonnements délivrés que sur l'usage du réseau».

Le porte-parole du DSM spécifie encore que «les projections disponibles à ce stade» ne corroborent «aucunement les montants annoncés par la RTS». Il est à noter que la fréquentation des TPG est sur une tendance haussière. En début d'année, la régie genevoise annonçait que le nombre de passagers avait augmenté de 2,6% en 2024 par rapport à l'année précédente.

Le DSM estime pour l'heure que l'introduction des abonnements gratuits «remplit les attentes exprimées au moment de son adoption», la mesure n'ayant pas pour but annoncé d'augmenter la fréquentation des transports publics. Marc-André Siegrist évoque en outre une mesure ayant rencontré un «large plébiscite» parmi les Genevois. ■